

CHAPITRE 1 :

La logique naturelle

Introduction :

La logique naturelle se présente comme étant une théorie de la pensée humaine qui cherche des traces des opérations de pensée dans le discours. Elle cherche à les décrire, pour appréhender le discours et comprendre comment ces opérations constituent et organisent les contenus des discours.

1. La logique naturelle

La théorie de la logique naturelle selon Jean-Grize Blaise tient compte de l'argumentation, le signe, la communication discursive, la contradiction et aspects de réflexions, et ne tient pas plus de la linguistique que ne le fait la rhétorique, en effet, les deux prennent appui sur des phénomènes langagiers. En d'autres termes, la théorie de la logique naturelle tente, selon Grize de répondre à la question déterminante suivante :

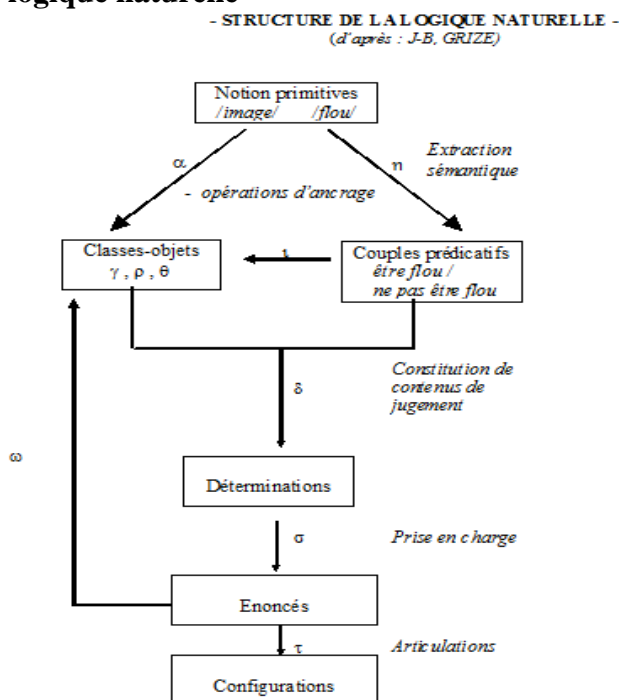
« Nous savons aujourd'hui très bien comment fonctionne la pensée lorsqu'elle se sert du langage logico-mathématique, mais peu de travaux se préoccupent de son fonctionnement quotidien. La question se pose donc de saisir comment fonctionne la pensée lorsqu'elle ne mathématise pas ».

Grize Blaise tente à travers sa théorie de conceptualiser la schématisation discursive, une des notions les plus importantes. On y rencontre trois idées essentielles, en l'occurrence, la représentation, la communication ainsi que la logique. Selon J-B, Grize,

« Une schématisation est une organisation de connaissances dont le locuteur prend conscience en même temps qu'il les met en forme pour les communiquer ».

En contexte sociologique, la logique naturelle accorde le sens de manière pertinente, car elle ne peut se contenter de construire des modèles formels comme en sciences physiques. D'après (Busino, 1992, p. 62) elle produit du sens et de signification. Du moment que la logique naturelle puisse mettre en évidence les raisonnements sous-jacents, elle se distingue également de la formelle.

1.1. Structure de la logique naturelle



1.1.1. L'argumentation

La distinction entre l'argumentation, faite d'énoncés, et la démonstration, faite de propositions, représente l'une des opérations langagières prépondérantes à observer lors de la construction des énoncés et/ou la production du sens.

Un énoncé parle « *d'ici et maintenant* », autrement dit, il se réfère au locuteur, à sa situation spatio-temporelle, voire à son interlocuteur. Quant à une proposition, elle parle plutôt d'un objet et de son action (*de lui ou sur lui*) ou encore d'un sujet et son verbe indépendamment des facteurs temporels et spatiaux.

De ce fait on peut dire que l'argumentation se distingue de la démonstration, car elle est personnalisée et renvoie aux vécus des interlocuteurs. Une autre nuance peut en découler, celle entre convaincre et persuader. Ainsi, pour convaincre son interlocuteur (destinataire), le locuteur (destinateur) est contraint de faire appel à l'esprit critique de ce dernier, à la raison, et aux facultés d'analyse et de raisonnement. Tandis que pour le persuader, il cherchera à stimuler ses sentiments et sa sensibilité ; il s'agit de jouer donc sur des valeurs et des repères culturels communs.

En somme, l'argumentation cherchera donc en premier à « *persuader* », puis dans un deuxième temps à « *convaincre* ».

1.1.2. Le signe :

D'après J-B, Grize, tout ce que l'on connaît ce sont les représentations que l'on a des choses et non les choses en elles-mêmes. C'est pourquoi la fonction symbolique du signe est centrale.

Selon le point de vue Grize, il est important d'effectuer un contraste entre les modèles mentaux (*représentation que l'on fait du monde extérieur ou de concepts*) et les schématisations verbales du discours organisé (*image verbale proposée dans un discours tenu par le locuteur à son interlocuteur*), selon Marc Richelle auteur de « l'acquisition du langage ».

En effet, les deux notions sont construites à l'aide de systèmes de signes, néanmoins les modèles mentaux se limitent à l'intérieur du langage, tandis que les schématisations ne brisent pas les liens avec l'extérieur et ce qui se traduit ailleurs. C'est là où nous constatons une autre différence entre des notions celles qui se servent du langage formel et celles qui relèvent de la langue naturelle.

1.2.L'échelle d'acceptabilité

Les jugements d'acceptabilité se produisent sur la base d'une échelle graduée, ainsi le terme acceptable désigne tout énoncé ayant été jugé acceptable et/ou discutable mais plutôt acceptable. Le terme discutable désigne tout autre énoncé.

1.2.1. énoncés exclus

- ✓ agrammaticalité : Il a prendu (*pris*)
- ✓ énoncé aberrant : Partons arbre ciel très carré ... ” (?)

1.2.2. énoncés possibles

- ✓ contexte général : Il est allé en forêt (*vers*)
Il croyait à Dieu (*en*)
- ✓ contexte particulier : Il arrive hier (... *pour travailler et aujourd'hui il est au cinéma*)
- ✓ situation d'énonciation : Je ne puis causer à ce mec (*peux ... personne*)
Dans l'aube, Ghiva appelait la sorcière. (à)

Apprentissage, fautes, erreurs ... :

Exemple d'un dialogue (cf. CORDER, in *Langages* n°57)

M. Où est-ce que tu as trouvé ce jouet?

E. J'ai trouvé à Juliette.

M. Comment?

E. J'ai pris à Juliette.

M. Tu l'as pris à Juliette?

E. Oui, j'ai pris à elle.

M. Tu le lui a pris?

E. Oui, je lui ai pris.

etc.

▪ POINTS DE REPERES BIBLIOGRAPHIQUES :

- BAKHTINE, M, 1977, *Le marxisme et la philosophie du langage*, PARIS : Minuit.
- BALLY, C, 1944, *Linguistique générale et linguistique française*, BERNE : Francke.
- BENVENISTE, E, 1966, *Problèmes de linguistique générale, I*, PARIS : Gallimard.
- BENVENISTE, E, 1974, "L'appareil formel de l'énonciation", in : *Problèmes de linguistique générale, II*, PARIS : Gallimard.
- DUCROT, O & TODOROV, T, 1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris : Seuil.
- GALISSON.R & COSTE, D, 1976, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris : Hachette.
- ROBERT, J-P, 2002, *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E.*, coll. L'essentiel, Paris : OPHRYS.

➤ **Application/TD : LA LOGIQUE NATURELLE (Énoncés et acceptabilité)**

- Procédez à la correction des énoncés proposés ci-dessous, puis cherchez leurs équivalences dans le registre adéquat.

- 1 - Toute vie individuelle ou sociale devient déterminée par une activité professionnelle.
- 2 - Après 1789 une nouvelle société vient de paraître.
- 3 - La révolution de 1789 eut par conséquent une nouvelle société.
- 4 - ...est déterminée par une extériorité professionnelle.
- 5 - A partir de sa façon de discussion qui se base...
- 6 - ...qui aboutira à vénérer l'activité de l'individu.
- 7 - Il critique l'économie monétaire en marquant l'effet de l'aspect indifférencié de l'homme.
- 8 - Les philosophes de ce clan sont appelés « idéalistes ».
- 9 - Je précise que mes consultations des divers modes économiques...
- 10- Une variété des sociétés qui se trouvent à des étapes...
- 11- ... ni d'une autre part...
- 12- Il faut concrétiser l'aspect collectif dans le monde.
- 13- Ceci veut dire qu'il ne faut pas donner une fausse importance...
- 14- ...les sociétés qui se trouvent sur des étapes.
- 15- Ils ne peuvent dans aucun cas...
- 16- Ensuite on se trouve devant le cadre dirigeant.
- 17- Ce point évoque la notion de souveraineté d'où il s'est trouvé contraint.
- 18- ... se détachait de l'entité ou la nation.
- 19- Ce texte nous donne une description sur l'individu.
- 20- La société est différente à celle d'aujourd'hui.
- 21- Ce texte traite de la nécessité de comprendre, à travers d'une étude sociologique, ...
- 22- .. avec une tendance vers la domination de l'homme...
- 23- Il est trop sinistre de prévoir de certaines valeurs seront relativisées.
- 24- Ils ne peuvent pas en aucun cas remplacer la passivité par la mollesse.
- 25- Des valeurs individuelles qui peuvent pas se permettre...
- 26- L'étude est caractérisée d'un aspect sociologique.
- 27- Il s'acharne de déterminer le comportement...
- 28- Il s'est trouvé contraint à citer certains régimes.
- 29- Il consiste d'élaborer...
- 30- Bien qu'ils soient quasi dépouillé d'originalité...
- 31- Le marxisme dont son but d'étude...
- 32- Il en résulte de tout cela...
- 33- Des institutions et des systèmes de régulation pour l'activité économique.
- 34- ... ainsi les relations entre les termes indiqués...
- 35- Ainsi de même que dans les bureaucraties antiques...
- 36- Il ne faut pas nier la relation public-privé dont on voit plusieurs efforts du secteur privé se déployer.
- 37- Il constitue le cadre où peut s'évoluer le monde.
- 38- L'accroissement des fonctionnaires se tient sur une organisation pyramidale de la société.
- 39 - ... dont les opérations se déterminent en la création...